

DFC  
N°609  
GUYANE

Guiane

Mémoire sur l'ouverture du canal de Torcy

Par Mr Bernard

Octobre 1820

Le canal de Torcy fut commencé et conduit au point où il en est actuellement sous l'administration de Monsieur Victor Hugues

Il porte le nom d'un ingénieur des ponts et chaussées<sup>1</sup> qui n'y a pas travaillé mais dont la direction lui eut appartenu s'il n'était succombé à ses fatigues dans le nivellement qu'il fit d'un canal projeté à Macouria et qui n'a point été exécuté.

Les personnes qui ont dirigé le canal Torcy sont :

M le Général de brigade Desvieux

M de Charlemont Capitaine au bataillon de la Guiane

M Bernard capitaine et 1<sup>er</sup> aide de camp du Gouverneur

M Louis Bernard son frère, officier d'artillerie

<sup>2</sup>M Jaume était chirurgien de l'atelier

M Fassie piqueur et garde magasin

Raphaël gendarme chef de la 1<sup>ère</sup> brigade de l'atelier

Philippe sapeur chef de la 2<sup>ème</sup>

Michel gendarme chef de la 3<sup>ème</sup>

Les brigades étaient subdivisées en deux escouades conduites chacune par un commandeur esclave. Ce classement permet de maintenir un ordre constant et régulier, pendant toute la durée des travaux, dans de nombreux ateliers composés de nègres provenant de toutes les habitations de la colonie. On logeait les travailleurs dans un grand carbet que l'on déplaçait à mesure que le canal avançait ; ils étaient nourris du magasin général, leur hôpital était au Dégrad des cannes, il était rare que le nombre de malades excéda 5 pour cent on n'a pas perdu de nègres Le régime des corrections était modéré.

Le tracé du canal indiqué par les mémoires de Guisan fait à l'est 37° sud. On lui donne 40 pieds de large<sup>3</sup> et huit pelles de profondeur. Les bermes de la digue eurent chacune 20 pieds, largeur aussi de la digue. La voie publique se composa

1 Dupuy de Torcy

2 Mr Loussal officier d'artillerie rentré de (?) fit un commencement de tracé et peu de jours après il mourut de la fièvre jaune- MR Prevost lui succéda mais aussi peu de jours : son grand âge ne lui permit pas de continuer des travaux aussi pénibles. Comme arpenteur il a déterminé les concessions.

3 60 depuis l'embouchure jusqu'à 800 toises par l'effet de la correction des talus à la suite des éboulements. Ce fut une faute renouvelée en 1819. De correction en correction on détruisait la berme laissée pour le soutien de la digue.

donc de 80 pieds en partant du centre du canal (total 160). La base des concessions fut prise sur la ligne qui terminait cette voie.

Arrivé sur cette direction d'E 37 ° S au centre de l'habitation de M Hugues (1<sup>er</sup> camp de 1804) on eut occasion de s'assurer des ravages que la mer faisait de Kaw à Mahury et l'on craignait avec juste raison que cette direction [?] laissât plus au bout de quelques lieues, le terrain nécessaire aux concessions de la rive droite du canal, et l'on décida à prendre un degré de plus vers le sud<sup>4</sup>. Telle est la cause accidentelle de cet angle vraiment [?] qui blesse la vue, et non celle que quelques personnes lui ont attribué le mérite du tracé des droites et des perpendiculaires entre aussi dans l'éducation des officiers d'infanterie.

### Campagne de 1804

Elle commence par le déblayage des «digues » au mois d'août la pelle joua en septembre l'été fut très long : il dura jusqu'à la mi janvier 1805 ; ou on employa le tout avec méthode et activité ; tout marcha ensemble, avec célérité et l'on en jugea par le résultat de cette première campagne.

Le canal fouillé à sa largeur et sa profondeur jusqu'au centre de l'habitation de M Hugues (1300 toises environ) , les chicots de palétuviers<sup>5</sup> [?]et les digues façonnées au cordeau. On ouvrit le batardeau de l'embouchure, on en retira le coffre d'écoulement et à la fin janvier les acons naviguèrent dans ce nouveau canal après que M le gouverneur V Hugues y eut paru dans son canot. Satisfaction qu'il se plut à procurer aux directeurs des travaux.

Il y eut plus de 72 carreaux de desséché ; 36 chez M Hugues, 36 chez M Desvieux. On les mis en culture, on planta toutes sortes de vivres et de denrées, le succès surpassa toutes les espérances ; et l'opposition élevée contre cette entreprise, d'abord générale, se referma [?] quelques esprits inquiets qu'ont cru, qui croyaient et qui croiront toujours que le quartier du canal Torcy ne peut prospérer. le tems ne les a pas dissuadé et ne les dissuadera donc jamais<sup>6</sup>.

Des travaux accessoires au grand canal mais utiles pourtant furent [?] accomplis dans cette campagne.

1. un canal d'embranchement ayant son ouverture devant l'habitation de M Desvieux traversant Plaisance (M Limal) et dégorgeant dans Mahury vis-à-vis le [?] des Cannes facilitant les communications et soulageais le grand canal dans son écoulement. Il a été fermé ensuite : les anciens directeurs du canal Torcy en ignorant la cause et ne cherchant pas à la pénétrer.
2. Un autre petit canal pour que les canots puissent approcher de la source[?] aller chercher l'eau à la côte.

4 E.38°.5

5 On en a extrait qui avait un diamètre de la largeur totale du canal

6 On crie encore anathème contre la vaccine en Hongrie et l'on a su en 1812 d'une allemande propriétaire en Pologne, qu'après avoir été réprimandée au (?) de la paroisse elle avait été assaillie de coups de pierres. Son crime était grand elle avait cultivée des pommes de terre

3. Un chemin militaire où pouvait passer l'artillerie partant de Dégrad des Cannes et débouchant devant les case à nègres de la sucrerie Beauregard.  
Fini été 1805

### **Hiver de 1805**

Les pluies furent pas considérables et n'occasionnèrent pas dans les digues encore neuves que quelques filtrations partielles qu'on arrêta facilement.

### **Campagne de 1805**

Elle commença avec l'été fut poussée vivement et donna un grand développement aux travaux publiés et prévus.

Le canal fut prolongé jusqu'à la borne extérieure de M Cavai ou à 2400 toises de l'embouchure.

Rive gauche l'habitation de M Hugues pour entourage 144 carrés

Celle de M Charlemont 48

Celle de M Bernard 24

Celle de M Cavai 36

Celle de M Jaume 18 aujourd'hui Massonet

Rive droite celle de Brue 36 (serait à Déjean)

celle de M Tresse 36

342

En y ajoutant les 36 carrés de M Desvieux en 1804 on avait ravi aux eaux 378 carrés de terre. Les pluies commencèrent en décembre ; elles surprirent les travailleurs, on se hâta dans la confection des digues et l'on fut mal garanti pour l'hiver mais on espérait que l'été de mars permettrait de reprendre ces travaux [?]

### **Hiver de 1806**

Au lieu d'un été de mars, on eut des pluies extraordinaires qui tombant par torrent huit jours et 8 nuits sans discontinuer, inondaient toutes les habitations. On crut le canal perdu, il ne le fut pas. Les directeurs des travaux ré ouvrirent tous les ateliers<sup>7</sup> ils payèrent de leur personnes et portèrent du secours partout où il était nécessaire. On batarda le canal devant la Vilette : ce batardeau fut emporté. Il contenait à mer basse huit pieds d'eau, le 2<sup>ème</sup>, le 3<sup>ème</sup>, le 4<sup>ème</sup> le furent aussi, on tenta une cinquième fois de la fortune et on réussit : le canal fut

7 C'est en vain qu'on voudra s'étaler. Ce quartier fait pour donner une idée de l'avantage trouvé à Démerary dans la contiguïté des propriétés, ne peut se maintenir que quand ut d'un seul sera salut de tous. L'exemple de 1820 confirmera cette opinion.

sauvé : pas un coup de fouet ne fut donné aux nègres ; on travaillait avec calme, point de sommeil mais bonne nourriture, du taffia en abondance<sup>8</sup> et pendant ces 8 jours et ces 8 nuits de travail forcé on n'entendit pas une plainte, pas une [?] chacun voyait le danger et voulait l'écartier. On reconnaît [?] l'avantage d'une organisation militaire pour cet atelier. Les eaux s'écoulaient par l'effet du batardeau, on répara les dommages et les travaux reprenaient leurs cours ordinaires.

Il résulte de cet accident qu'on put juger de trois choses essentielles pour la suite de l'entreprise

1 la hauteur extrême des eaux de la savane

2 la nécessité d'ouvrir un second canal à l'embranchement

3 celle d'ouvrir un dégorgement à Mahury entre la Franchise et les premières habitations du canal.

On élèvera les digues convenablement et les canaux furent arrêtés pour la campagne prochaine.

Le reste de l'hiver se passa bien ; les plantations de bananiers se multiplient à l'infini : et préparent le canal Torcy à alimenter Cayenne dans la disette qui suivit la grande pluie. Ceci est de notoriété publique et se transmet par tradition chez les nègres.

## **Campagne de 1806**

M Desvieux, M de Charlemont et M Bernard avaient dirigé conjointement celle de 1804. Celle de 1805 avait appartenu plus particulièrement à M Bernard et M de Charlemont fit seul celle de 1806.

Le canal eut peu de prolongement parce qu'il fallait pourvoir à la sûreté et à son entretien. On fit le canal d'embranchement n° 2, celui de dégorgement aux bornes de la franchise, on donna un recalage général et on répara l'embouchure qui avait éprouvé de fort éboulement ainsi l'année fut bien remplie. L'habitation Balthazar aujourd'hui Déjean fit son entourage.

## **Hiver de 1807**

N'eut rien de fâcheux, l'écoulement était parfait et les cultures en cannes, coton, café, rocou avançaient à vue d'œil. On commençait à faire quelques revenus.

## **Campagne de 1807**

8 Ce stimulant pour les nègres de pelle dans les grandes pluies est aussi nécessaire pour soutenir leur courage et leur force que pour entretenir leur santé. Ils en reçurent alors jusqu'à trois rations par nuit et deux par jour.

M Bernard directeur le canal prolongé aux bornes de Tilsit, cette habitation fut entourée et l'on commença celle de M St Marie.

### **Hiver 1808**

Fut heureux, toujours bon écoulement. Les habitations prenaient de la consistance et les concessions n'étaient plus offertes on les demandait, preuve que l'opinion devenait favorable au nouveau quartier.

### **Campagne de 1808**

Commencé par M. Bernard fut continué par M. Louis Bernard son frère officier d'artillerie.

Le canal prolongé jusqu'aux bornes de M. Garreau (aujourd'hui Farnous) ébauché jusqu'à celles de M. Troquereau; Tilsit achevé et planté en bananes et manioc (72 carrés) Mr Beauregard et Mr Dupeyrou entourés. Les pluies survenues de bonne heure rendirent les travaux difficiles et la conquête les interrompit.

Etat des choses au moment de la conquête.

Le chemin de Cayenne au dégrad des cannes bien entretenu, en le franchissant en une heure  $\frac{1}{4}$  en cabriolet.

Un poste militaire au dégrad des cannes, où était un canot pour le service de passage.

Le canal pour arriver à la source était à quelque cent toises au dessus de ce poste.

Le canal Torcy avait 3000 toises de long et 300 d'ébauchée au delà du batardeau .

Les habitations étaient celles ci:

M. de Ste Marie	18 carrés en coton
Mr Jaume	18 " "
M. Desvieux	36 " "
M. Hugues	144 café et sucre
M. de Charlemont	48 dont 36 en café
M. Bernard	24 dont 12 en café et poivre
M. Cavay	36 dont 18 en en café
Tilsit	72 bananes et manioc
Mr Garreau	36 en travail intérieur
M Limal	travaillait et écoulait à Mahury
M Brue	36 carrés, coton et roucou

M Tresse		36 vivres coton et cannes
M Lavilette	auj Déjean	36 dont 18 en cannes
M Beauregard		12 en travail intérieur
M Dupeyrou		36 idem
M Dambroise (Berthaud)		abattant du bois

La maison et les établissements à sucre de M Hugues achevés, les autres habitans étaient encore dans des carbets, mais spacieux et très logeables.

### Canaux supplémentaires

L'embranchement n° 1 chez M Limal vis-à-vis M Desvieux

L'embranchement n° 2 entre M Brue et M Tresse

Dégorgement entre la franchise et les 3 premières habitations du canal

L'embranchement n° 3 projeté par la campagne de 1809 et reconnu indispensable pour les habitations qui dépassent celle de M Bernard

Souterrain « réservé entre M Dupeyrou et M Berthaud »

De communication entre la Gabrielle projeté par la campagne de 1809 et devant être aux bornes de M Troquereau.

Le terrain à la plaine de Mahury ayant été concédé lors du premier projet d'ouverture du canal de Kaw (adm de M Malouet) un jugement du tribunal de première instance a prononcé la récession au domaine de ce terrain, faute d'avoir été cultivé<sup>9</sup>.

Les concessions furent de 220 carrés. Là où le terrain manquait de profondeur, on compléta la concession en largeur<sup>10</sup>. La Franchise a arrêté les lignes des habitations St Marie, Jaume, Desvieux et ces concessionnaires se sont contentés de 600 pas de base. M Hugues a certes perdu un morceau de terrain mais peu considérable. M Bernard n'a pris que 400 pas de base plus la largeur de son canal navigable qui le sépare de M Cavay<sup>11</sup>. Tilsit l'accrut de 40 toises environ et l'on concéda sur la rive droite à M Beauregard. environ 400 pas (acquis par M Déjean) afin de commencer à placer les habitations de droite vis-à-vis de celle de gauche puisque les habitations de derrière ne gênaient plus les lignes de 2000 pas accordés en profondeur. M Garreau (Farnous) et M Dupeyrou montrent cette régularité agréable à l'œil et la montreront mieux lorsque leurs maisons principales seront bâties.

-----

9 1805 ou 1806

10 MMr Brue, Tresse, Déjean

11 Si Tilsit voulait profiter du canal, Mr Bernard consentirait comme il l'avait projeté avec Mr Cavay de l'achever et de l'entretenir à frais communs.

La ligne des maisons principales fut tirée à 50 toises du grand canal des avenues conduisaient d'une habitation à l'autre sur cette ligne centrale. Les habitations formaient alors une seule famille et ces communications faciles étaient toujours fréquentées.

-----

On commença à douter et dans quelques années, on croira plus que pour avoir des plants de bananes et de cannes au canal Torcy il a fallu en chercher jusqu'à la Gabrielle, la comté et l'Approuague. On a pris les plants de café à la côte et le café du canal y a gagné en qualité, il perdra cet avantage si l'on continuait pour plus de commodité à prendre les plants chez soi<sup>12</sup>.

-----

Il fallait des arbres pour la berme du canal et M Bernard choisit les immortels qui blessent la vue de beaucoup de personnes. Cependant, les arbres ne furent que les numérateurs à cette grande allée. On essaya de tous les fruitiers et au peu qu'il en reste, comme à leur triste état de croissance, on doit s'assurer qu'à cause des filtrations de l'eau salée et de la submersion de quelques habitations il y a eu quelque prévoyance à adopter ces immortels trouvés sur le sol de ces marais et qui ne craignent ni l'eau salée ni l'eau douce stagnante ni les vents desséchants du nord leur crime est de se dépouiller: ils ont tort: pourquoi détruire cette uniformité qui embellit toujours la campagne de(?)et qui (?)les personnes.... qui aimant l'uniformité peut être reconnaîtra tous un jour que l'immortel est le seul arbre qui convienne à un terrain qui infiltre l'eau salée deux fois par 24 heures et alors on renoncera à élever avec peine, ceux qui ne veulent y croître un moment que pour y périr ensuite.

Ce fut en 1805 que l'on commença à louer des nègres le dimanche pour les travaux des particuliers au prix de (2,25) les commandeurs recevaient (4,50).

Nature du sol primitif et ses effets observés.

La preuve des alluvions de mer est dans l'existence des chicots de palétuviers, dans la nature de la vase et dans les objets trouvés jusqu'à la profondeur de 8 pelles<sup>13</sup>.

Le terrain de l'embouchure avait de forts palétuviers, il s'est trouvé favorable au coton.

12 Faute à la quelle n'a pas échappé le donneur d'avis il en revint pourtant car il a trouvé combien les plantes gagnent à changer de sol.

13 Vu pirogue de 26 pieds de long en cèdre noir parfaitement conservée-plusieurs pagayes-poterie Indienne



Vint ensuite une savane couverte d'herbes compactes et de petits joncs, terre inférieure peu de terreau, habitation de Jaume, Desvieux, partie de la première concession de M Hugues.

Les joncs à grosses têtes se montrèrent et donnèrent une meilleure terre et plus de terreau, partie de la première concession de M Hugues, toute la seconde partie de MM Charlemeont, Bernard, Cavai, Tresse et Brue.

Les premiers cotons par ilets sur ses habitations est en forêt à Tilsit, Garreau (Farnous), Déjean, Dupeyrou, Briais (Berthaud) et Troquereau rendaient le travail plus difficile mais la terre en était excellente et le terreau allait jusqu'à 18 pouces. On est fondé à croire, par la reconnaissance faite par MM de Charlemont, Martin et Bernard, à plusieurs mille toises au delà de la portion cultivée que la terre s'améliore encore en avançant, car les premiers cotons y sont des arbres et les pinots très communs: indices certains de la vieillesse, comme de la bonté des alluvions.

Le canal Torcy a eu ses périodes de prospérité et de décadence, il se relève et ce dernier effort peut le pousser fort loin; mais que l'on me permette d'émettre une opinion: les habitants qui y porteraient leurs industries sont arrêtés par la vieille inquiétude née avec l'origine du canal: il n'y a ni eau douce ni bois. On reprit en 1818 le projet de canal de communication avec les montagnes, qui était dans le travail de 1809; on fit plus: on l'exécuta et on amenait l'eau douce, le bois, les briques et la pierre<sup>14</sup> la forme emporta le fond et l'on demande encore l'eau et le bois<sup>15</sup>.

Au désir soutenu de faire quelque chose d'utile pour la colonie fut le ressort moral qui maintient le courage des directeurs du canal Torcy dans leurs travaux pénibles et l'on peut dire dangereux, leur zèle, leur activité et leur esprit d'observation et se sont jamais ralentis ils n'ont point cherché et ne cherchent point encore à faire valoir leur service. Ils avaient un but honorable avant eux, ils l'ont atteint, puisque le quartier Torcy prospère et ils sont satisfaits.

Ces détails sont tous donnés de mémoire M de Charlemont doit les connaître pour que les souvenirs rectifient ce qui serait fautif. Si quelques notes un peu hardies ont laissé percer quelque amertume, on les pardonnera facilement en pensant qu'il s'agit de défense et non d'attaque et ceci est de droit naturel.

14 Vous êtes orfèvre Mr (?) qu'importe: un vérité topographique peut être vérifiée(?)

15 Il est des origines de la localité qu'il est nécessaire d'éclairer. M Martin père voyait toujours devant lui la communication de la Gabrielle avec le canal Torcy et quand il reçut ordre de créer une briqueterie il la plaça de manière à ce qu'elle fut à portée de la Gabrielle et de Torcy. Le point central était Racamont.